



Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

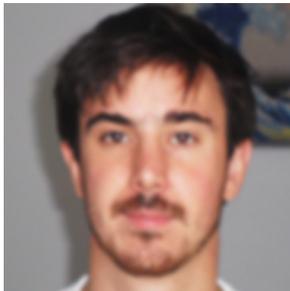
**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



PRATIQUE DU SOIN

## Vers un soin philosophique ?

Towards a philosophic care?



**Alexis Ribereau (Maître en philosophie de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne)<sup>a,1</sup>, Hervé Mignot<sup>b,\*</sup>**

<sup>a</sup> 13, allée du Stade, 36000 Chateauroux, France

<sup>b</sup> Équipe d'appui départementale en soins palliatifs de l'Indre, 23, rue Saint-Exupéry, 36000 Chateauroux, France

Reçu le 26 septembre 2013 ; reçu sous la forme révisée le 22 janvier 2014; accepté le 3 février 2014

### MOTS CLÉS

Soins palliatifs ;  
Soin philosophique ;  
Maïeutique  
socratique

### KEYWORDS

Palliative care;  
Philosophical care;  
Socratic maieutic

**Résumé** Face à la construction technoscientifique de la médecine, la philosophie est appelée à travailler avec l'univers soignant dans le cadre de l'éthique par l'analyse des pratiques. Cette démarche d'éthique appliquée est aujourd'hui le lien le plus fort qui unit soin et philosophie. Il n'est pourtant pas le seul qui puisse se concevoir. Il existe actuellement une forte réflexion autour de la fin de vie, portée en France par le mouvement des soins palliatifs. Une partie importante de la philosophie consiste en une réflexion sur le sens et la valeur de la vie. Or, ce sens est particulièrement questionné en fin de vie. Cette réflexion menée par la philosophie n'est pas à visée purement spéculative. La maïeutique socratique donne un exemple d'accompagnement de l'autre dans son questionnement. Est-il possible de réaliser un « soin philosophique » pour les personnes en fin de vie? Y-a-t-il une place pour une philosophie active dans les soins au même titre que la psychologie ou la religion? Cela afin d'éviter que la déchristianisation de notre société ne porte préjudice à l'accompagnement existentiel des malades en fin de vie.  
© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

**Summary** In front of the technoscientific construction of medicine, philosophy must intervene by analysing the ethical issues that arise in the healthcare environment. This applied ethics approach is now the strongest link between care and philosophy. However, it is not the only one that can be conceived. There is currently a strong reflection on the end of life, supported in France by the palliative care movement. An important part of philosophy consists of a reflection on the meaning and value of life. However, this meaning is particularly questioned at the end of

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : eadsp36.med@wanadoo.fr (H. Mignot).

<sup>1</sup> Photo.

life. This reflection led by philosophy does not serve a purely speculative purpose. The Socratic maieutic is an example of support for others in their questioning. Is it possible to achieve a 'philosophical care' for terminally ill patients? Psychology and religion have their place in the healthcare context. Can it be the same for an active philosophy? In this way, it could prevent that the dechristianisation of our society undermines existential assistance to patients at the end of life.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## Introduction

Descartes définissait la philosophie « comme un arbre dont les racines sont la métaphysique, le tronc est la physique, et les trois branches principales la médecine, la mécanique et la morale [...] » [1]. À ces branches principales, nul doute que l'on pourrait y ajouter maintenant la psychologie, la sociologie comme toutes les sciences humaines. Car ces disciplines procèdent d'une volonté commune : connaître l'homme, l'aider dans son développement et dans sa vie.

La médecine fut longtemps perçue comme une continuité des humanités. Les connaissances philosophiques et humanistes faisaient part égales avec les compétences techniques. Avec le développement de la médecine moderne, les connaissances techniques prirent le pas sur les sciences humaines et le médecin devint un scientifique plus qu'un humaniste.

Une forme de rééquilibrage semble s'opérer aujourd'hui, des philosophes contribuant à la formation médicale, aux comités d'éthiques des centres hospitaliers, aux espaces régionaux ou inter-régionaux de réflexion éthique, tandis qu'un nombre croissant de soignants s'initient à la philosophie.

Cette rencontre entre soin et philosophie se situe principalement sur le terrain de l'éthique. La visée est celle d'une réflexion sur les pratiques, sur les conséquences du développement de la technique médicale, sur les rapports nouveaux entre médecine et société. La philosophie revendique cette caractéristique pleinement réflexive, cette capacité à questionner, à conceptualiser.

Pour autant, est-il possible d'imaginer une relation autre entre soin et philosophie? Est-il inconsidéré de concevoir une philosophie active dans le domaine du soin? Peut-on envisager un soin philosophique?

## Vers un soin philosophique ?

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la santé se caractérise par « un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. »

*La philosophie, autant qu'elle est une recherche de sérénité, d'absence de trouble, participe à la santé de l'homme.*

Cicéron n'affirme-t-il pas : « Oui sans doute il existe une médecine de l'âme, c'est la philosophie ; nous n'avons point à chercher hors de nous-même ces remèdes, comme ceux qui agissent sur le corps ; il faut seulement, pour nous les rendre salutaires, ne rien négliger de ce qui dépend de nous. » [2] ; ou encore Épicure : « Quand on est jeune, il ne faut pas hésiter à philosopher et quand on est vieux, on ne doit pas se lasser de la philosophie car personne n'est trop jeune ni trop vieux pour prendre soin de son âme. Dire qu'il est trop tôt ou trop tard pour faire de la philosophie, cela revient à dire que l'heure d'être heureux n'est pas venue encore ou qu'elle a déjà passée. » [3] ?

Depuis Platon, la pensée antique donnait à la philosophie la capacité d'être la « médecine de l'âme » par l'adoucissement des mœurs et la recherche de la sagesse. Cette perspective n'est pas propre à la pensée occidentale. Elle se retrouve aussi dans les philosophies extrême-orientales telles le taoïsme, le confucianisme voire le bouddhisme. Il est ainsi possible de dire qu'intrinsèquement, l'essence de la philosophie est d'être un chemin vers le bonheur au travers de la réflexion, de la méditation et de la pensée, en donnant un sens à son existence, une raison d'être et de vivre, une manière d'accepter ou de combattre les souffrances inhérentes à la vie humaine.

Cette conception n'est pas réductible à la philosophie.

*La médecine avait déjà considéré les conséquences des « perturbations de l'âme » sur la santé des individus.*

Galien, le grand médecin antique, concevait ainsi que ces perturbations faisaient parties des six res non naturels, les choses hors de la nature qui influencent le déroulement de la maladie ou plus généralement la vie du patient. Le médecin devait donc définir un « régime de santé » alliant perspectives médicales et spirituelles [4].

À l'aune du courant existentialiste, nous pouvons dire que la vie ne possède pas de sens en elle-même [5]. La force de la vie nous fait souvent oublier notre finitude. Il est possible de vivre une vie dont le sens est absent, en étant porté uniquement par l'inertie du principe du vivant. Tel Sisyphe faisant rouler son rocher en haut de la colline et recommençant éternellement la même tâche.

En revanche, s'il est un temps durant lequel le questionnement s'immisce avec force, c'est bien celui de la fin de vie. La souffrance, la maladie grave, la perspective de la mort bouleversent l'équilibre du malade, retentissent sur

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/912617>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/912617>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)